des sons comme l'assemblage des atomes, puis la formation des composés. La réflexion sur le langage est donc possible.

II.

SÉANCE DU SAMEDI 8 FÉVRIER 1997

Président : M. P. LAURENS

Le Président ouvre la séance à 16 h. 35, et rappelle qu'y sont conviés, comme de coutume en février, les candidats à l'Agrégation, puisqu'elle porte sur le programme du concours.

Communications inscrites à l'ordre du jour.

I. — M^me^ A.-M. LATHIÈRE : « Nunc itaque et uersus et cetera ludicra pono ». *Horace poète des* Épîtres (texte publié dans ce volume).

Le Président P. LAURENS, après avoir rappelé que M^me^ LATHIÈRE achève une thèse sur les images chez Horace, la remercie pour cet exposé clair, complexe et subtil, où fut exploré un riche réseau de connotations, qui souligne la continuité du poète dans la conception de son *officium*. Une question cependant : si *depromere* signifie « restituer avec des mots », désigne-t-il l'écriture ? Car ailleurs, Horace revient à un sens plus modeste (se servir du trésor de sagesse accumulé). — M^me^ LATHIERE défend le sens allégorique de ce verbe, en tant qu'ouverture sur l'*officium*.

Pour M. FONTAINE, les trois vers étudiés miment une conversion, mais avec un « socratisme » qui suscite une mise à distance. M^me^ LATHIÈRE en convient.

II. — M. A. ARCELLASCHI : *Le* Pro Caelio *et le théâtre* (texte publié dans ce volume).

Le Président félicite l'orateur pour la verve et la science de sa communication. Il suggère une autre lecture possible : la rhétorique, et renvoie aux travaux de M. DELARUE.

M^me^ DION remarque que M. ARCELLASCHI est *disertissimus*, comme Cicéron aux yeux de Catulle... qui se faisait une autre idée de Clodia ! Au demeurant, la référence à Cybèle et Attis, dans le poème 63 de Catulle, va dans le sens de la démonstration proposée. — M. ARCELLASCHI, datant la *Médée* d'Ennius de 204, considère que l'allusion de Catulle confirme bien ce que l'on sent chez Cicéron.

M^me^ DANGEL souligne les liens qui existent entre orateur et acteur, mais jusqu'à un certain point seulement. Cicéron va-t-il jusqu'au bout de ce discours transversal, jusqu'à la *mimula* ? L'enjeu, en effet, est sérieux. Comme l'est la situation politique. M. ARCELLASCHI rappelle les passages de Cicéron (*De oratore*, III) et de Quintilien (*Inst. orat.*, XI) sur le parallèle entre acteur et orateur; tout n'est question, dit-il, que de niveau, mais il n'y a pas de partition entre les deux activités.

M. MICHEL se dit intéressé par le mélange des genres et des tons dans le *Pro Caelio*, par l'union de Plaute et de Térence dans une œuvre où l'on finit par rencontrer Ennius, ce qui atteste l'immense culture de Cicéron.